Zeitschrift: Archives des sciences [2004-ff.]
Herausgeber: Société de Physique et d'histoire Naturelle de Genève
Band: 72 (2021)

Nachruf: Paolo Brenni (1958-2021)
Autor: Stahl Gretsch, Laurence-Isaline

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

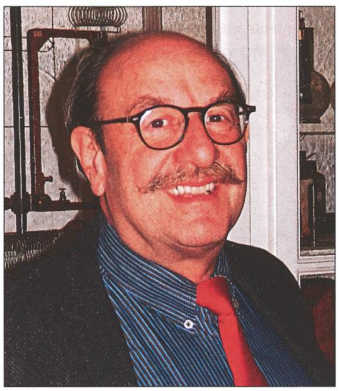
Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIE

Paolo Brenni (1958-2021)

Laurence-Isaline STAHL GRETSCH[1]



A cheval entre les langues, les cultures et les pays, ce natif de Mendrisio (Tessin, Suisse) s'est attaché durant toute sa carrière à bâtir des ponts. Ponts entre les savoirs, de la physique expérimentale, étudiée à l'Université de Zurich, à une parfaite connaissance du terreau industriel des XIXe et XXe wsiècles, des observatoires astronomiques à l'étude intime des instruments anciens de science, voire au détail de leur restauration; ponts entre les pays et les institutions, du CNRS français dès 1980 au CNR italien depuis 1992, en passant par de nombreux centres scientifiques et musées. On le trouvait aussi bien au Centre de recherche en histoire des sciences et des techniques de La Villette à Paris, qu'au musée de l'Université de Pavie; au Centre Alexandre Koyré d'Histoire des Sciences et des Techniques à Paris, qu'à Florence à l'Institut et Musée d'histoire de la science ou à la Fondation science et technique, sans compter le Musée Bœrhave de Leiden, le Museum of History of Sciences d'Oxford, le Royal Institute de Londres ou…le Musée d'histoire des sciences de Genève, où plusieurs fiches d'inventaire d'instruments sont annotées de sa main et où son expertise a permis l'acquisition de plusieurs appareils de dessin industriel attribués au constructeur zurichois G. Coradi.

Ses publications sont nombreuses, précieuses tant pour les professionnels que pour les amateurs. Ce n'est pas le lieu d'en dresser la liste, mais on peut rappeler, dans ses travaux récents, le très bel article de 2013 pour la revue Archive des Sciences de la SPHN, sur les expériences de E. Sarasin et L. de la Rive sur les ondes électromagnétiques; le catalogue des objets scientifiques du Musée Bernard d'Agesci de 2018 et surtout l'impressionnant recatalogage des instruments scientifiques de Lavoisier, mené pendant près de quatre ans depuis 2017 au Musée des arts et métiers de Paris, en collaboration avec Marco Beretta. Plus de 550 objets ont été nettoyés, restaurés, photographiés et catalogués.

Tout comme il connaissait le catalogue des instruments de chaque musée, de chaque observatoire dans le détail (ayant contribué à la rédaction de nombreux d'entre eux et ayant publié des articles passionnants à leurs sujet), il était lié à quasiment tous les chercheurs en histoire des sciences et des techniques. C'est donc tout naturellement qu'on s'est tourné vers lui pour présider la Commission des Instruments scientifiques de l'Union internationale d'histoire et de philosophie des sciences, ainsi que la Scientific Instrument Society. Dans ces cadres, il organisait rencontres, congrès et autres lieux d'échanges, accueillant les nouveaux membres, créant du lien et valorisant les talents. C'est dans l'échange et le partage qu'il a passé ses derniers jours, à Neuchâtel, dans un workshop co-organisé avec Gianerico Bernasconi au Musée international d'horlogerie de la Chaux-de Fonds, intitulé « Astronomical Observatories and Chronometry – Time, Science and Instruments (18th-20th Century) ».

Paolo Brenni était un grand orateur. Il répondait volontiers présent aux sollicitations des Genevois: que ce soit à l'occasion du vernissage du petit musée des instruments anciens à l'Observatoire de Genève en 2013, ou au Musée d'histoire des sciences dont il était l'ami de longue date. Il savait proposer des sujets passionnants, parfaitement adaptés au lieu et au public. On l'entendait ainsi parler, par exemple, des grands instruments des observatoires du tout début du XXe siècle et de leur restauration, ou de l'histoire des démonstrations de physique dans les écoles, lycées les universités, mais aussi dans les salons, au théâtre et dans les musées, du début XVIIIe jusqu'à la moitié du XXe. Sa conférence de 2013 « De l'atelier à l'usine: la production d'instruments scientifiques entre le XVIIIe et le XXe siècle » fut une démonstration brillante et pleine de verve, agrémentée d'une

[1] *Musée d'histoire des sciences de la Ville de Genève.*

élégante série d'illustrations rares et parfaitement choisies, tout en restant accessible à chacun. Elle a illustré sa parfaite maîtrise des sources, sa connaissance encyclopédique des généalogies de constructeurs d'instruments et des enjeux techniques, scientifiques et industriels. Le tout servi par un verbe clair, un enthousiasme communicatif et une pointe d'humour qui emportait l'adhésion de tous! Ces conférences passionnantes faisaient écho à ses nombreuses publications et pouvaient trouver leur prolongement dans ses films montrant le fonctionnement d'instruments anciens, notamment ceux réalisés pour la Fondazione scienza e tecnica à Florence. En tablier de cuir, les moustaches un peu canailles, il expliquait avec gourmandise les finesses de telle ou telle machine, connaissant chaque coup de main et maîtrisant les manœuvres les plus périlleuses.

Paolo Brenni était récipiendaire de la Médaille Marc-Auguste Pictet 2012, décernée par la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève, en reconnaissance pour son engagement sans faille au service de la promotion de la connaissance en histoire des sciences et de la préservation des collections d'instruments scientifiques, ainsi que pour l'ensemble de son œuvre riche et cohérente.